

HOLOTHURIES RÉCOLTÉES EN OCÉANIE FRANÇAISE
PAR G. RANSON EN 1952.

(4^e NOTE)

Par Gustave CHERBONNIER.

***Holothuria glandifera* nov. sp.**

(FIG. 1, a-s ; FIG. 2, a-p).

Holothuria pardalis Heding (var. ?), 1940, p. 123, fig. 6.

Tahiti, 3 exemplaires.

Les trois exemplaires mesurent entre 25 et 32 mm. de long sur 16 à 20 mm. de plus grand diamètre. Ils sont subcylindriques. Le tégument, mince, rugueux, est très plissé. Le ventre est blanc jaunâtre, le dos grisâtre avec bandes transversales gris foncé chez un échantillon ; les deux autres ont le trivium uniformément marron clair, le bivium étant marron clair avec des plages marron foncé à noirâtres.

Pieds ventraux longs, cylindriques, à tige jaunâtre terminée par une large ventouse marron clair soutenue par un très grand

disque calcaire à petites mailles ; ils sont disposés selon dix rangs longitudinaux chez le plus petit exemplaire, assez espacés et répartis sans ordre chez les deux autres, bien que plus serrés sur les radius.

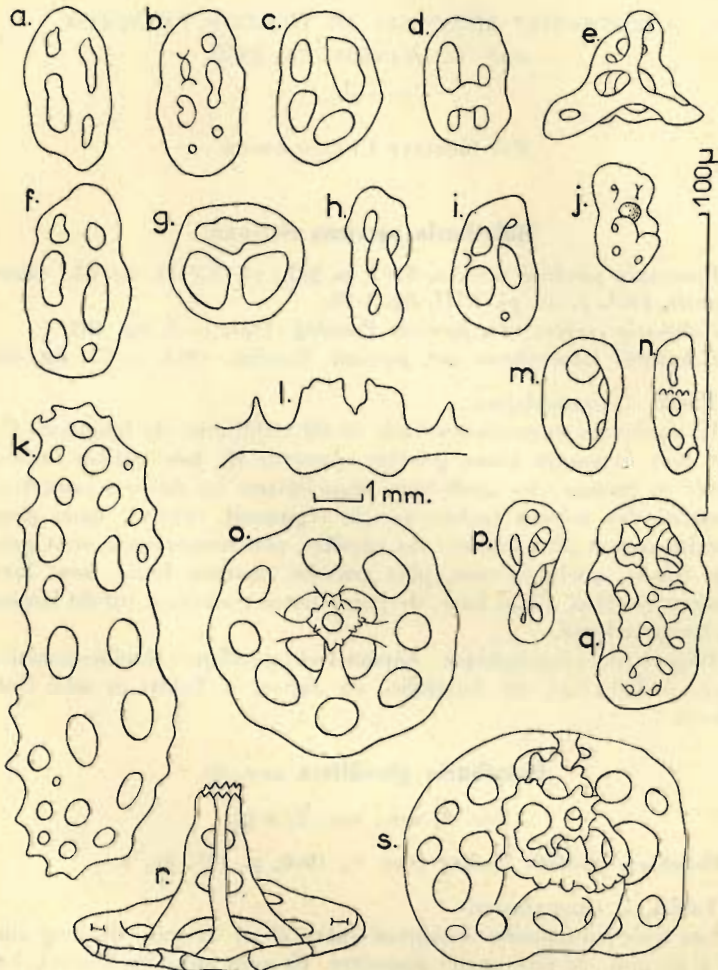


FIG. 1. — *Holothuria glandifera*.
L : éch. 1 mm. ; autres figs : à l'éch. 100 μ .

Papilles dorsales rares, dispersées sur tout le bivium, courtes, à peine coniques, terminées par une très petite ventouse mais dépourvues de disque calcaire.

Bouche terminale. Vingt petits tentacules marron, de taille égale.

Longues ampoules tentaculaires. Couronne calcaire petite mais bien calcifiée, à étroites interradiales triangulaires, à larges radiales (fig. 1, l). Une longue vésicule de Poli. Un canal hydrophore, à madré-

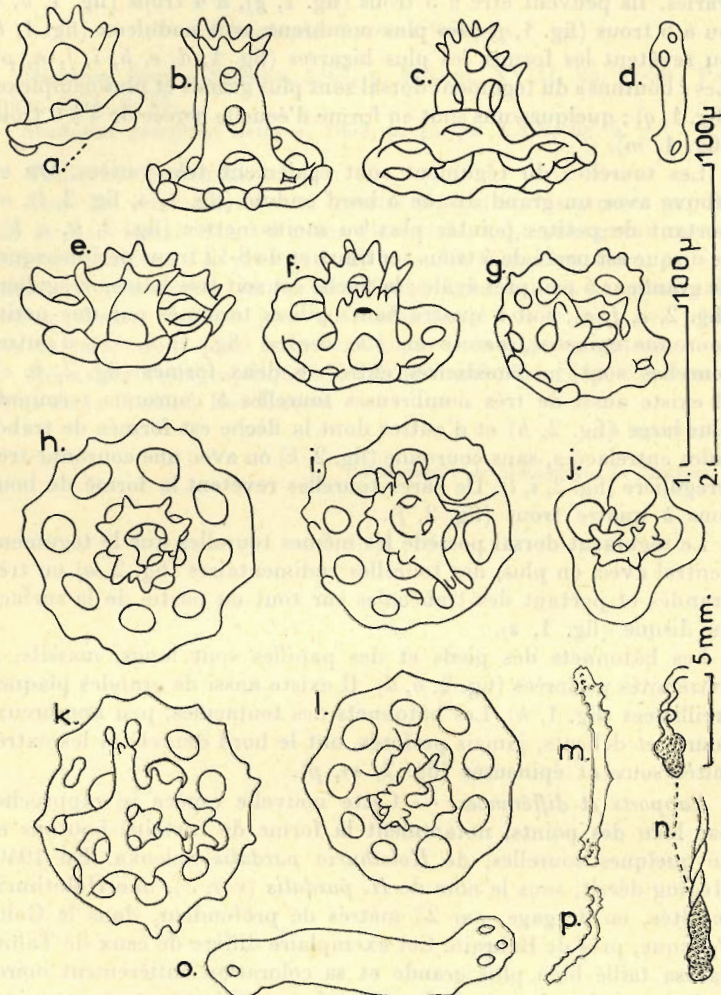


FIG. 2. — *Holothuria glandifera*.
n : éch. 5 mm. ; o, d : éch. 1 ; autres figs : éch. 2.

porite en forme de gland chez deux exemplaires, plus allongé chez le troisième (fig. 2, n). Gonades formées de quelques petits tubes 2 à 3 fois ramifiés. Poumons atteignant la longueur du corps. Une

vingtaine de longs et très fins tubes de Cuvier. Muscles longitudinaux larges et épais. Anus entouré d'un cercle de petites papilles.

Spicules. — Les « boutons » du tégument ventral sont extrêmement variés. Ils peuvent être à 3 trous (fig. 1, *g*), à 4 trous (fig. 1, *a*, *c*) ou à 6 trous (fig. 1, *f*) ; les plus nombreux sont noduleux (fig. 1, *b*) ou revêtent les formes les plus bizarres (fig. 1, *d*, *e*, *h*, *i*, *j*, *n*, *p*). Les « boutons » du tégument dorsal sont plus grands et plus complexes (fig. 1, *q*) ; quelques-uns sont en forme d'écuelle percée de 4 à 6 trous (fig. 1, *m*).

Les tourelles du tégument sont également très variées. On en trouve avec un grand disque à bord ondulé (fig. 1, *o*, fig. 2, *l*), ou portant de petites pointes plus ou moins nettes (fig. 2, *h*, *i*, *k*) ; ce disque est percé de 4 trous centraux et de 8-12 trous périphériques de grandeur à peu près égale ; la flèche est soit très basse, irrégulière (fig. 2, *e*, *f*, *g*), soit à quatre hauts piliers terminés par une petite couronne épineuse, percée en son centre (fig. 1, *o*, *r*) ; d'autres tourelles sont intermédiaires entre ces deux formes (fig. 2, *b*, *c*). Il existe aussi de très nombreuses tourelles à couronne terminale plus large (fig. 2, *h*) et d'autres dont la flèche est formée de trabécules entrelacées, sans couronne (fig. 2, *k*) ou avec une couronne très irrégulière (fig. 2, *i*, *l*). De rares tourelles revêtent la forme de boutons à quatre trous (fig. 2, *j*).

Le tégument dorsal possède les mêmes tourelles que le tégument ventral avec, en plus, des tourelles rudimentaires (fig. 2, *a*) ou très grandes et portant des trabécules sur tout ou partie de la surface du disque (fig. 1, *s*).

Les bâtonnets des pieds et des papilles sont longs, massifs, à extrémités perforées (fig. 2, *o*, *d*). Il existe aussi de grandes plaques treillisées (fig. 1, *k*). Les bâtonnets des tentacules, peu nombreux, courts et délicats, jamais perforés, ont le bord dentelé et les extrémités souvent épineuses (fig. 2, *m*, *p*).

Rapports et différences. — Cette nouvelle espèce se rapproche, par bien des points, notamment la forme de certains boutons et de quelques tourelles, de *Holothuria pardalis* Selenka. En 1940, Heding décrit, sous le nom de *H. pardalis* (var. ?), une Holothurie récoltée, en dragage, par 23 mètres de profondeur, dans le Golfe Persique, près de Bahraïn. Cet exemplaire diffère de ceux de Tahiti par sa taille bien plus grande et sa coloration entièrement noire. Mais les pieds, répartis de la même façon, présentent une esquisse de sériation sur les radius, et le tégument renferme les mêmes boutons et les mêmes tourelles que ceux trouvés chez *H. glandifera*. C'est pourquoi je considère l'holothurie du Golfe Persique, décrite par Heding sous le nom de *H. pardalis*, comme identique aux exemplaires de *H. glandifera*, de Tahiti.

Répartition géographique : Tahiti, Golfe Persique.